

EN
BREF

Nanterre

Un festival tremplin pour les étudiants des arts de la scène

Avec le festival de « Nanterre sur Scène », la création étudiante des arts de la scène peut se confronter au jugement du public et d'un jury de professionnels. Sept troupes présenteront leurs spectacles pour la 4^e édition, du 9 au 13 décembre.

LA DÉFENSE

z Coup d'envoi du stade Arena 92 à La Défense. Le Président du Racing Metro 92 a annoncé le lancement du chantier du stade de rugby Arena 92, derrière la Grande Arche du quartier d'affaire de La Défense. Un projet de 350 M€ - dont 167 M€ financés par le Département des Hauts de Seine, via l'acquisition de 30 000 m² de bureaux et un prêt de 200 M€. L'enceinte, qui sera équipée de 40 000 places, accueillera après sa livraison (prévue en 2016) 18 matches de rugby par an et 22 autres événements (sportifs, concerts...). Début des travaux : 2014.

GENNEVILLIERS

z «Math'gic», le goût des maths. La municipalité veut faire découvrir les mathématiques de façon ludique aux élèves du département, avec son événement « Math'gic ». Organisé depuis 11 ans, la manifestation est devenue une référence, avec une fréquence en augmentation : en 2012, plus de 2 200 visiteurs s'y sont rendus, dont de nombreuses écoles des Hauts-de-Seine et d'Ile-de-France. Cette année, 21 ateliers sont proposés, pour retracer l'histoire des maths et de la compréhension humaine de l'univers de -30 000 ans à nos jours.

CHÂTENAY-MALABRY

z Le prix Chateaubriand pour Arlette Jouanna. Le prix Chateaubriand 2013 a été décerné le 4 décembre à Arlette Jouanna, Professeur d'histoire moderne à l'université de Montpellier III, pour son ouvrage *Le pouvoir absolu : naissance de l'imaginaire politique de la royauté*, paru aux éditions Gallimard. Les résultats ont été annoncés au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - Maison de Chateaubriand, à Châtenay-Malabry. Le prix récompense une oeuvre de recherche historique ou une fiction fondée sur des travaux historiques sérieux, sur la période où vécu Chateaubriand.

Faire émerger de nouveaux artistes, c'est la volonté de toute structure qui forme ses étudiants aux Arts de la scène. À l'Université de Paris-Ouest Nanterre (92), le Service des Affaires Culturelles

de l'Université a sélectionné sur auditions en septembre les sept spectacles qui concourront dans la programmation officielle. Pendant le festival, du 9 au 13 décembre, dans différents

“ Une expérience utile lors des futures recherches de soutien à la création ou d'emploi ”

MARLÈNE DIOT-SPITZ, EN CHARGE DE LA 4^E ÉDITION DE NANTERRE SUR SCÈNE

organise depuis 2010 le festival étudiant « Nanterre sur Scène », pour soutenir et diffuser la création étudiante, au niveau local.

« Pour les jeunes compagnies à l'affiche, ce festival est un vrai tremplin, car elles ont l'opportunité de jouer dans des conditions techniques professionnelles et de remporter le grand prix Nanterre sur scène (2 000 €, ndlr) », explique Marlène Diot-Spitz, en charge du 4^e Festival « Nanterre sur Scène ». Après une première sélection sur dossier en mai 2013, un jury composé de membres du Service des Affaires Culturelles et d'enseignants en Arts de Specta-

lieux de programmations (le théâtre Bernard-Marie Koltès et l'espace Pierre Reverdy), les compagnies seront « jugées puis conseillées par un jury de professionnels, issus du spectacle vivant mais également par des programmeurs de théâtre ou de festival, invités à assister aux spectacles et repérer ainsi les compagnies professionnelles en devenir. »

Une véritable opportunité

Soutenu par la Mairie de Nanterre, le CROUS de l'Académie de Versailles, le Théâ-



La compagnie en Eaux Troubles présentera la pièce *Des souris et des hommes*. © Lila Menard

tre Nanterre-Amandiers et, depuis 2013, par la Maison de la Musique de la ville, ce Festival étudiant est une véritable opportunité, vu « le contexte économique du secteur de la culture, certes difficile, du fait des contraintes budgétaires actuelles. Mais c'est aussi le rôle de l'Université de placer la création artistique au cœur du dis-

positif de transmission des savoirs » (voir l'interview sur la politique de l'université, ci-dessous).

Paris Ouest Nanterre veut donner la possibilité aux étudiants qui ont choisi les filières de la création, de la médiation culturelle et de la communication de mettre en œuvre leur talent et leurs sa-

voirs au service d'un événement à la fois étudiant et au contact du monde professionnel. « Cela participe au développement de leur expérience professionnelle, tant pour les artistes que pour les médiateurs, et cela leur sera particulièrement utile lors de leurs futures recherches de soutiens à la création ou d'emploi. »



Jean-François Balaudé, Président de l'Université Paris-Ouest Nanterre



Pourquoi l'Université Paris Ouest Nanterre développe-t-elle une politique RSU ?

Jean-François Balaudé : « Je pense que l'université a un rôle social à jouer. Tout d'abord, l'université doit être un lieu de travail et de vie exemplaire. Cela veut dire avoir des dispositifs adaptés pour les plus fragiles, étudiants et personnels, par un engagement financier conséquent dans les services sociaux, de la médecine préventive, de l'hygiène et de la sécurité ou le service handicap.

Mais ma conception de la responsabilité sociale et sociétale des universités va au-delà : il s'agit de permettre des interactions entre l'université et la société, que ce soit par les actions de diffusion du savoir au grand public (les conférences hors les murs à La Défense ou les MOOCs), par des actions de remédiation sociale sur le site de l'université (dispositif Kairos), par des événements que nous organisons dans nos murs, comme le festival Nanterre sur Scène, et tous ceux

qui vont rythmer l'année des cinquante ans du campus de Nanterre. C'est cet aller-retour entre l'université et la société qui me semble constituer le cœur de la RSU, qui va donc au-delà d'une simple dimension RSE. »

“ Les relations avec la ville de Nanterre s'améliorent significativement ”

Quels sont les rapports de l'Université avec les différents acteurs du territoire et Nanterre notamment ?

« Il faut l'avouer : quand je suis arrivé à la présidence de l'Université, en avril 2012, les relations avec le territoire n'étaient pas au plus beau fixe, même s'il existait des initiatives ici ou là. L'une de mes premières actions a été de renouer avec le Conseil général des Hauts-de-Seine, ce qui a conduit à la signature d'un accord-cadre accompagné de subventions, pour une

série d'actions pendant trois ans et à un renforcement de notre implantation sur le site du pôle universitaire Léonard de Vinci à La Défense.

Les liens avec les villes de la communauté du Mont Valérien se sont concrétisés par un événement en avril 2013 (« Villes, universités et entreprises en synergies ») qui traçait des lignes d'actions communes, dont beaucoup ont été reprises dans le projet de Contrat de Développement Territorial en cours de discussion.

Enfin, les relations avec la ville de Nanterre, qui n'ont pas toujours été très bonnes par le passé pour diverses raisons, sont, me semble-t-il, en train de s'améliorer significativement. Je crois que le discours que je porte sur la RSU et l'ouverture nécessaire de l'université sur son territoire et à ses habitants n'y est pas pour rien. Le maire était présent lors du lancement de l'année de célébration des cinquante ans du campus de Nanterre : nous avons parlé d'une seule voix pour avancer ensemble.